

Hôpitaux : de la tension à la rupture

La furie « réformatrice » du gouvernement et de sa direction de l'AP-HP détruit la vie des personnels, des médecins et des patients. L'annonce du suicide de cinq infirmières, ces derniers jours « préoccupe », paraît-il, madame le ministre. Mais, dans leur jargon, il s'agit d'un « dégât collatéral », d'un « effet secondaire » du traitement qu'ils infligent aux hôpitaux.

Face à cette attaque, les grèves se multiplient dans ce secteur.



Ces tout derniers jours sont marqués par des grèves massives à l'hôpital Saint Louis à Paris, dans plusieurs services hospitaliers de Nantes, à l'Hôpital Voiron (Isère), ou des AG comme à l'hôpital Broca. La loi Santé ne passe pas! L'accord sur « l'organisation du temps de travail » est rejeté en bloc par la masse des personnels. L'objectif de 4000 suppressions de postes soulève la colère.

De la violence en milieu hospitalier

Une des conséquences terribles de la mise en pièce des hôpitaux réside dans les violences physiques envers les personnels. Selon l'Observatoire national des violences en milieu de santé (ONVS), plus de 18 000 victimes déclarées, soit une victime toutes les 30 minutes, en 2014. Les services sont démunis pour prendre en charge les besoins des patients, souvent en détresse.

Dans un tract FO de l'hôpital Broca, nous lisons :

« Une infirmière s'est vue travailler 54 heures d'affilée avec un seul jour de repos hebdomadaire »

Ce syndicat FO dénonce sans relâche les « **sous effectifs quasi-permanents, travail trois week-ends de suite**, **les 12 h 00 voire 12 H 30** ...La direction et l'encadrement prennent encore une fois le prétexte de personnes volontaires pour ce genre d'horaires », « les incidents quotidiens des collègues, Burn-out,

violences physiques, insultes, situations d'épuisements dus aux sous-effectifs, la direction n'a fait que noter et n'a pas su quoi répondre concrètement à cet état de fait ! Etat de fait, qui chaque jour est décrié par les collègues ! ». En août, dans l'unité CGT-FO, le CHS-CT de cet hôpital a lancé une procédure de danger grave et imminent.

Le temps de travail en miettes

A l'hôpital Saint-Louis, la grève a éclaté le 1^{er} septembre à la suite de la réorganisation du temps de travail. La durée journalière du temps de travail est passée de 7h50 à 7h36. Un petit quart d'heure de moins, donc. Mais un quart d'heure qui coûte très cher : suppressions de jours de repos : perte de deux à six jours de RTT et de plusieurs journées de congés « extra-légaux » Horaires variables sur la semaine, devant être « adaptés au pics d'activité ». Des dispositions que défend la CFDT aux côtés de Hirsch, le grand patron de l'AP HP contre tous les personnels. [http://www.force-ouvriere.fr/hopitaux-de-paris-greve-a-l-hopital-saint-louis-contre-la ;]

Effectifs: la saignée

Au CHU Voiron, c'est le non-renouvellement du CDD de secrétaires médicales en poste depuis plusieurs années qui a mis le feu aux poudres. Y compris, chez les médecins. Ces licenciements déguisés s'inscrivent dans la trame d'un plan de 50 suppressions d'emploi dans ce seul établissement.

Au CHU de Nantes, la situation au quotidien se présente ainsi : « 146 interventions chirurgicales, 2377 consultations, 11 naissances, 305 passages aux urgences, 7106 repas servis, 12 tonnes de déchets traités , voilà le quotidien du CHU de Nantes. »

Dégradation continue

Selon cette enquête réalisée auprès du personnel : « En allant à la rencontre de ceux qui le font vivre tous les jours, de l'infirmier au médecin en passant par le représentant syndical, une chose nous a frappé : la souffrance des soignants à ne pas pouvoir faire leur travail dans de bonnes conditions. Dans tous les services visités, à tous les postes, le même constat : une diminution de l'offre de soin de qualité souvent accompagnée d'une pression hiérarchique obligeant à ne plus pouvoir faire consciencieusement son travail » .

En peu de mots, tout est dit. Les personnels et les patients sont aux prises avec la dégradation continue de tout ce qui fait leur travail et leur vie. Le management infernal et le harcèlement dans les services n'est pas une cause mais une conséquence des réformes Bachelot puis Touraine, dont le but est de faire des hôpitaux des centres de profit, d'ouvrir toujours plus grand un marché de la santé et des soins, de mettre fin aux longs séjours.

Cette situation infernale appelle la grève générale des hôpitaux. Il est de la responsabilité des fédérations syndicales de la Santé, CGT FO SUD, de la préparer rapidement et d'y appeler, tous ensemble, au même moment. Y a-t-il une autre mesure d'ordre pour arrêter le bras des casseurs qui mettent en jeu la santé des patients et la sécurité, l'emploi ?

Face à la gravité de cette situation, les revendications sont simples :

- annulation de toutes les suppressions d'emploi
- annulation du plan HISRCH-CFDT de désorganisation du temps de travail
- retrait de la loi santé

Tous ensemble, dans la grève unie, ces revendications peuvent être arrachées!

Antonin Fuchs, 08-09-2016



Voir aussi dans la catégorie Services publics



Hôpitaux : Vers le Tous ensemble

Depuis 18 mois, les hôpitaux et, en particulier, l'AP-HP 1 sont le théâtre de grèves, rassemblements dans les services, de délégations centrales ou locales au siège de l'AP-HP. Les...



Motion adoptée à l'hôpital Broca

Cette motion a été adoptée à l'hôpital Broca de Paris lors d'une assemblée générale du personnel, avec les syndicats CGT et FO.



Hôpitaux : de la tension à la rupture

La furie « réformatrice » du gouvernement et de sa direction de l'AP-HP détruit la vi des personnels, des médecins et des patients. L'annonce du suicide de cinq infirmières, ces derniers... >>

La « silver économie » : Un cheval de Troie contre la Santé publique – Hôpitaux en détresse Depuis plusieurs mois , nous tâchons de suivre au plus près la situation explosive qui se... >>



Hôpitaux en danger!

Faisant suite aux articles publiés dans les derniers numéros de La Commune à prop des G.H.T (Groupements de Territoire et de Santé) résultant de la loi Touraine, il est important de livrer... >>



Les hôpitaux au bord de l'explosion

Au moment où la classe ouvrière française est vent debout contre la destruction du Code du travail, le gouvernement - courroie de transmission des institutions capitalistes européennes - continue... >>